



Déclarations et Discours

N° 84/1

LA RHÉTORIQUE N'A PAS DE PLACE DANS LES EFFORTS DÉPLOYÉS POUR INSTAURER UN CLIMAT DE PAIX.

Déclaration de l'honorable Allan J. MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe, à Stockholm, le 18 janvier 1984.

Nous nous réunissons ici, à Stockholm, à un moment où le dialogue sur la sécurité dans les relations Est-Ouest n'est que trop souvent réduit à un ensemble de déclarations discordantes. Les négociations essentielles en lesquelles on avait mis de grands espoirs ont été rompues, suspendues ou interrompues.

On semble aussi loin que jamais des résultats concrets auxquels on voudrait aboutir.

Reconnaissons tous la futilité des discours acrimonieux. Et reconnaissons la nécessité de rétablir le dialogue — et non seulement de le rétablir, mais aussi de l'intensifier.

Jamais une conférence n'aura été si indispensable. Jamais on aura tant aspiré à progresser.

Passer en revue la situation dans le monde n'est pas une tâche facile.

De quelque côté que nous nous tournions, la suspicion, la méfiance et les tensions font sentir leur présence menaçante.

Et l'intensification des tensions a accentué l'aigreur des propos qui nous semble, malheureusement, avoir parfois remplacé le franc dialogue par lequel les nations se communiquent habituellement leurs espoirs et leurs craintes.

Avant le début de cette conférence, nous avons pour ainsi dire renoncé à trouver des façons plus civilisées de vivre les uns avec les autres et de nous adresser les uns aux autres.

Depuis notre rencontre de Madrid, il s'est produit un certain nombre d'événements qui ont rendu plus difficiles la compréhension et les accommodements entre l'Est et l'Ouest. C'est ainsi qu'il est tout particulièrement regrettable que l'Union soviétique et ses alliés aient décidé de suspendre leurs participation aux importantes négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements. Nous exprimons notre regret, non dans un esprit de récrimination, mais parce que nous sommes convaincus que le dialogue permanent et la recherche constructive d'accords équitables et vérifiables de contrôle des armements sont les meilleures garanties contre les risques de conflit armé.

Nous, Occidentaux, exigeons le respect de nos intérêts légitimes en matière de sécurité et sommes fermement décidés à asseoir notre sécurité sur un équilibre des forces établi au niveau d'armement le